



International Coffee Organization  
Organización Internacional del Café  
Organização Internacional do Café  
Organisation Internationale du Café

ICC 94-13

20 octobre 2005  
Original : portugais

F

Conseil international du Café  
Quatre-vingt-quatorzième session  
27 – 29 septembre 2005  
Salvador (Brésil)

**Rapport préliminaire sur la deuxième  
Conférence mondiale du Café**

On trouvera ci-après un rapport préliminaire sur la 2<sup>e</sup> Conférence mondiale du Café, établi par son Président, M. Roberto Rodrigues, Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation du Brésil. La Conférence a eu lieu à Salvador (Brésil) du 23 au 25 septembre 2005 et le rapport préliminaire a été présenté au Conseil à sa 94<sup>e</sup> session par le représentant du Brésil au nom du Président. À noter qu'une analyse plus complète des idées présentées à la Conférence est en cours d'élaboration.

## RÉSUMÉ DE LA DEUXIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DU CAFÉ

- Les leçons de la crise
- La recherche de solutions axées sur le marché
- Pour parvenir à la durabilité
  
- Les points soulevés dans les communications ont été classés dans les cinq thèmes ci-après.

### 1. ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

- Le marché du café ne peut pas être considéré indépendamment de l'économie dans son ensemble, particulièrement des marchés des produits de base sur lesquels il n'existe plus de mécanismes d'intervention.
- Afin d'assurer un équilibre entre la production et la consommation, nous devons trouver des instruments axés sur le marché qui :
  - garantissent une rémunération juste et équilibrée pour tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement ;
  - mettent l'accent sur les maillons faibles, les producteurs de café ;
  - sans nuire aux autres maillons de la chaîne d'approvisionnement.
- Le climat des marchés d'aujourd'hui n'est pas aux contingents ou à la restriction de la production.
- Nous devons faire des efforts dans le sens contraire, à savoir éliminer les obstacles douaniers et assurer un accès libre aux marchés pour :
  - le café
  - les autres produits agricoles qui aident les exploitants à diversifier leur production.

- En outre, les pays producteurs doivent mettre en place des mécanismes axés sur le marché qui assurent l'arrivée régulière des récoltes afin de garantir des approvisionnements stables, dans l'intérêt de tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement.

## 2. CONSOMMATION/DEMANDE

- Nous devons accroître la consommation du café afin de favoriser le transfert des revenus vers les producteurs.
- La Conférence recommande de prendre des mesures pour augmenter la consommation à divers niveaux.
- Les marchés traditionnels
  - nouveaux produits / innovations (expresso, doses individuelles, boissons à base de café) ;
  - programmes institutionnels, comme "Café et santé" ;
  - bénéfices de l'essor des bars à café.
- Les marchés émergents
  - il est important que les prix soient abordables ;
  - le café soluble, première étape de la consommation du café.
- Les pays producteurs
  - développement d'une culture "café" ;
  - amélioration de la qualité.
- Le rôle des campagnes institutionnelles pour promouvoir le café a retenu l'attention de nombreux orateurs :
  - café et santé ;
  - campagnes d'information ;
  - efforts conjoints des consommateurs et des producteurs ;
  - assistance des bailleurs de fonds, comme le Fonds commun pour les produits de base, pour la mise en valeur des marchés, avec ou sans la contribution du secteur privé, selon le cas.

- Le rôle de l'OIC en tant que stimulant et catalyseur de programmes sur trois marchés :
  - émergents ;
  - traditionnels ;
  - producteurs.
- D'une manière générale, les orateurs de la Conférence ont fait preuve d'optimisme en ce qui concerne l'augmentation du taux de croissance de la consommation par rapport au passé récent.
- Cette augmentation du taux de croissance est le résultat des tendances actuelles mais également de programmes comme ceux précédemment évoqués.

### **3. PRODUCTION/APPROVISIONNEMENT**

- Pour atteindre les prévisions de consommation supplémentaire,
  - sans déclencher de nouveaux cycles d'expansion de la production ;
  - qui pourraient perpétuer les crises ;
  - nous devons mettre en place des instruments axés sur le marché pour organiser la production ;
  - en recherchant des niveaux de prix rémunérateurs ;
  - qui n'encouragent pas une surproduction.
- Parmi les propositions, on peut signaler :
  - l'amélioration de l'organisation des producteurs (coopératives, associations, etc.) afin de raccourcir la chaîne d'approvisionnement et de faciliter l'accès au crédit, aux instruments de gestion des risques, à la certification, à la qualité, etc.
  - l'amélioration de la capacité des producteurs à vendre leur récolte en passant des alliances stratégiques, en prenant de l'importance et en acquérant des connaissances ;
  - la valorisation, particulièrement par la transformation du café dans les pays producteurs, dans la mesure où le prix des produits transformés est plus stable que celui des matières premières ;
  - la vulgarisation des instruments de gestion des risques ;
  - la diversification de la production afin de réduire la dépendance à l'égard d'un seul produit.

- L'OIC aurait plusieurs rôles à jouer dans l'organisation des producteurs, notamment :
  - mobiliser le financement des programmes ;
  - coordonner les programmes auxquels participent plusieurs pays ;
  - intégrer les politiques des pays producteurs ;
  - faciliter les initiatives concernant la durabilité afin d'assurer que les normes, les droits et obligations sont équilibrés et négociés par tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement.

#### **4. DURABILITÉ**

- Croissance durable de la chaîne d'approvisionnement du café
  - grâce à un développement équilibré de l'offre et de la demande ;
  - grâce à une distribution plus harmonieuse des revenus dans la chaîne d'approvisionnement afin d'assurer la rentabilité à tous les niveaux ;
  - grâce à une plus grande attention aux trois éléments de la durabilité : économique, social et écologique.
- La durabilité économique est le résultat de nombreuses mesures
  - recherche ;
  - technique ;
  - intrants ;
  - commercialisation ;
  - transformation ;
  - distribution.

*À la base desquelles on retrouve le travail des producteurs.*

- Les initiatives concernant la durabilité s'amplifient et se perfectionnent. Toutefois, les orateurs de la Conférence ont évoqué la nécessité de procéder à des ajustements.
  - plus grande priorité à la viabilité économique qui est à la base des autres éléments (sociaux et écologiques) ;
  - faciliter l'accès des petits exploitants à la certification ;
  - répartition des coûts de la certification de façon que les producteurs puissent percevoir une rémunération appropriée.
- Il existe des preuves évidentes de l'intérêt des bailleurs de fonds internationaux pour soutenir les efforts du secteur du café dans plusieurs domaines.

## 5. TRANSPARENCE DU MARCHÉ

- De nombreux orateurs ont évoqué la nécessité d'une plus grande transparence du marché afin de réduire la volatilité des prix au moyen de techniques modernes :
  - d'estimation des récoltes ;
  - de contrôle des stocks ;
  - d'estimation de la demande.
  
- Des données fiables sur les marchés sont essentielles pour :
  - coordonner la production ;
  - stimuler la demande de façon appropriée ;
  - assurer la durabilité de la caféiculture.
  
- L'OIC peut jouer un rôle important dans la préparation, l'intégration et la validation des statistiques et des prévisions.

## 6. OBSERVATIONS

- Quelques brèves observations d'ordre général faites par de nombreux orateurs :
  - la qualité et le plaisir sont très importants pour la valorisation (c'est-à-dire l'augmentation des prix) ;
  - les programmes de promotion de la consommation sont viables (voir l'exemple du Brésil) ;
  - les prix ne peuvent pas être contrôlés artificiellement mais par la promotion et la segmentation du marché ;
  - le café est un des produits qui peut le mieux rassembler les pays riches et pauvres car les pays développés ne sont pas sur le marché de la production du café.

## 7. CONCLUSIONS PERSONNELLES

- La Conférence a permis de dégager de nombreuses idées, notions et suggestions, conformément à l'esprit envisagé par ses organisateurs.
- Dans de nombreux cas, des idées qui semblent conflictuelles peuvent être considérées comme complémentaires lorsqu'on les examine du point de vue approprié,

- comme le montre l'exemple de l'apparente dichotomie entre petits exploitants faisant peu appel à la technologie et producteurs de toutes tailles utilisant des techniques avancées.
- La question de la technique et de la durabilité de la production dépend des conditions écologiques, sociales et économiques de chaque pays.
- Chaque pays peut parvenir à la durabilité selon ses propres méthodes et produire les qualités demandées par le marché.
- Nous ne devons pas fixer de préférences en ce qui concerne les techniques, les systèmes de production ou certaines qualités, dans la mesure où chacun et chacune a son rôle spécifique à jouer dans la création et le développement des marchés, comme le montre l'exemple du café soluble dont l'utilité a souvent été mentionnée pour ouvrir de nouveaux marchés.
- En conclusion, et pour dépasser le cadre du présent résumé, je souhaite faire passer un message au nom des producteurs brésiliens :
  - étant donné que le Brésil est un pays producteur de café dont le revenu est parmi les plus élevés ;
  - plusieurs pays concurrents, tout comme nous, cherchent à augmenter leur revenu ;
  - je vois le Brésil comme un laboratoire à grande échelle ;
  - qui explore les voies que les autres pays suivront certainement dans un proche avenir.
- Le Brésil est prêt à partager son avance dans plusieurs domaines avec ses concurrents :
  - recherche et technologie ;
  - estimation des récoltes ;
  - gestion des risques ;
  - augmentation de la consommation ;
  - création d'institutions ;
  - et de nombreux autres domaines que le manque de temps m'empêche de mentionner.